

Time Fast II par L'Épée 1839

📅 25 août 2022 👤 Philippe Coupatez

Time Fast II s'inspire des voitures de sport de course des années 1960, l'âge d'or de la compétition automobile longue distance. Le nom Time Fast II fait référence au fait qu'il s'agit d'une voiture à deux places avec deux mouvements : un pour le temps et un pour l'automatisation du moteur.



Le plancher et la carrosserie de cette [L'Épée 1839](#) Time Fast II sont vissés à un châssis en H comme dans leurs homologues de taille normale. La carrosserie est en aluminium comme dans les années 1960, où l'aluminium était le matériau high-tech des voitures de course comme l'est aujourd'hui la fibre de carbone.

Time Fast II dispose de deux mouvements indépendants avec chacun sa propre source d'alimentation. Le premier mouvement est dans le cockpit et est chargé de garder le temps.



Les heures et les minutes sont affichées par des disques rotatifs en acier inoxydable placés comem des filtres à air alimentant la doubles rangées de carburateurs au-dessus du moteur. Le mouvement de 8 jours est visible dans le « casque du conducteur » visible dans le « siège » du passager.

Le second mouvement alimente le moteur automatique. Tourner la clé du tableau de bord démarre le moteur, déclenchant le mouvement des pistons du V8.



Un levier de vitesses manuel permet de choisir entre le remontage du mouvement des heures, le remontage de l'automate du moteur ou le point mort. Le remontage est accompli en sélectionnant le rapport approprié et en tirant la voiture vers l'arrière.

Le volant à trois branches est assemblé comme l'étaient les volants d'origine, avec un cercle central et deux cercles extérieurs maintenus ensemble par 12 rivets. Si vous tournez le volant dans le sens antihoraire, il permet de régler l'heure.



Soulignant à quel point L'Épée a porté une attention méticuleuse aux détails pour s'assurer que Time Fast II est aussi précis que possible pour les voitures qui l'ont inspiré, les jantes à rayons en acier inoxydable sont fabriquées exactement comme les véritables roues de course l'étaient dans les années 1960.



Les pneus sont en caoutchouc souple pour une adhérence optimale lors de l'enroulement des mouvements et remplis d'un composé de mousse soigneusement sélectionné afin que les pneus soient légèrement plats sur le fond au même degré que les vrais pneus de course automobile sur une vraie piste de course automobile.

Editions de lancement limitées à 99 pièces dans chacune des cinq couleurs : Ferrari Red, British racing green, Mercedes silver, AC cobra blue avec des rayures blanches et White avec des rayures bleues.